

Exception faite des portraits votifs représentant les fondateurs — les joupans Stepan et Pirvu —, la peinture murale du narthex de l'église conventuelle de Bucovăț n'a pas trop éveillé l'attention des chercheurs. Avec son programme iconographique particulièrement restreint : un thème unique, le ménologe, dont le déploiement comprend sur le mur ouest ce tableau votif et, dans la niche qui surmonte l'entrée dans la nef, l'icône du vocable, la peinture du narthex n'a été que l'objet de quelques mentions dépourvues de remarques d'ordre stylistique ou bien seulement envisagée comme l'œuvre d'un artiste moins doué (fig. 1).

I. D. Ștefănescu fut le premier à faire connaître l'ensemble mural de Bucovăț, disant simplement au sujet de la décoration du narthex qu'« elle se rattache à la tradition valaque du XIV<sup>e</sup> siècle » par le ménologe déployé

## SUR LA PEINTURE DU NARTHEX DE L'ÉGLISE DU MONASTÈRE DE BUCOVĂȚ (XVI<sup>e</sup> SIÈCLE) : PRÉSENCE D'UN PEINTRE GREC IGNORÉ

*Ecaterina Cincheza-Buculei*

sur quatre registres, avec des portraits et des scènes de martyre démunies de paysage et dont les architectures sont peu nombreuses et simplifiées<sup>1</sup>.

Fig. 1. — Tableau votif : Stepan et son fils Pirvu, narthex, mur ouest (cliché C. Caradzea)



Reprenant le sujet, Carmen Laura Dumitrescu l'approfondit mais sans examiner attentivement les fresques du narthex qu'elle date (1579—1589) ultérieurement à celles de la nef et de l'abside du sanctuaire (1574). Quant à leur auteur, elle le considère « médiocre », provenu « du climat local mais d'un milieu "rustique" » et, en tant que tel, différent de ses raffinés prédécesseurs, « probablement des Grecs » venus dans le pays à la suite d'Alexandru II et des siens. Ces appréciations lui semblent d'autant plus plausibles qu'elle est convaincue que ledit voïvode valaque et ses frères Miloş et Petru, présents dans le tableau votif de la nef auprès des fils princiers Mihnea et Vlad, sont les donateurs de l'ensemble mural de cette partie de l'église et de l'abside du sanctuaire — véritable *ex-voto* du Règne, « expression de la grâce qu'ils rendent pour la victoire acquise » dans les luttes de Roşcani ainsi que pour l'obtention du trône de la Moldavie pour Petru. Le ménologe est donc, là aussi, considéré comme insignifiant quant à la pensée et aux préoccupations du jeune fondateur Pirvu<sup>2</sup>.

Ne partageant pas l'idée de la peinture de l'église à deux étapes différentes, D. Bălaşa démontre que celle-ci a été réalisée intégralement mais par deux peintres différents, l'un pour la nef et l'abside du sanctuaire et l'autre pour le narthex, en l'été de 1574, année mentionnée dans la « Chronique peinte », texte inscrit sur le tableau votif du mur ouest de la nef. Examinant les portraits des fondateurs du narthex et les inscriptions les accompagnant, D. Bălaşa en conclut qu'ils ne sauraient être datés après 1579. Du ménologe, il ne fait que signaler la présence, en précisant qu'il englobe les 12 signes du zodiaque<sup>3</sup>.

L'illustration du zodiaque est relevée par P. Constantinescu qui revient à la datation de la peinture du narthex en 1579—1589 mais qui, au sujet du ménologe, se borne à montrer qu'il prend son départ aux calottes de la voûte du narthex pour se poursuivre vers le bas en registres superposés<sup>4</sup>.

Il est vrai que l'état précaire de conservation de l'ensemble mural de Bucovăţ de même que la destruction des in-

scriptions votives originaires<sup>5</sup> rendent ardue la recherche. Pour dater l'édifice, on s'est généralement conduit, en fait d'argument, d'après un texte trouvé dans un vieux registre conventuel, copié probablement en 1741 d'après l'inscription votive gravée dans la pierre et mentionnant que l'église a été « érigée » au temps du règne d'Alexandru II, « avec le zèle et aux frais... du joupán Stepan, l'ex-grand *clučer* et de son fils Pirvu grand *clučer* (sic). Commencée au mois de juillet, vingtième jour, et achevée en octobre, troisième jour, de l'année 7081 » (1572)<sup>6</sup>. On avait déjà avancé l'hypothèse de l'érection de l'église en 1572 sur le lieu même d'une autre plus ancienne<sup>7</sup>, mais D. Bălaşa est le seul à préciser, foi de documents et reprenant le débat autour d'un graffiti lu antérieurement par V. Drăghiceanu, que l'église de Bucovăţ existait déjà en 1572, les deux dignitaires de la cour mentionnés dans ladite inscription votive n'étant en réalité que les fondateurs des travaux de réfection<sup>8</sup>.

A notre tour, entreprenant la recherche *in situ* nous avons constaté que le graffiti a été gratté sur la brique cuite après que celle-ci eût été posée à l'endroit où elle se trouve encore aujourd'hui, et qu'il se prête à la lecture sauf en ce qui concerne le dernier caractère-chiffre lequel fut détérioré par un coup maladroit ayant brisé le coin de la brique qui constitue l'arête d'un des pilastres de soutènement des arcs des niches sur la façade méridionale. Nous avons donc pu lire ces mots : ΠΑΝΤΟΣ ΟΤ ΚΕΡΑΜΕ ΓΑΡ[Α] (1565—1566)<sup>9</sup> (fig. 2). Par conséquent, en 1566, l'église était déjà érigée. En 1570 on la dotait d'une cloche<sup>10</sup>. Que le couvent existait dès avant cette date, on le savait déjà d'un chrysobulle émis le 29 décembre 1571 par Alexandru II qui, par ce diplôme, faisait don au joupán Stepan de la moitié du village Smărdeşteţ, moitié acquise à Dobra. L'autre moitié de village avait été donnée par ce même Dobra au monastère Coşuna (Bucovăţ) « encore du temps de feu Radu Voïvode le Moine » (1535—1545). Mais le même chrysobulle nous apprend que Stepan fit don de sa moitié de village au monastère par-devant le voïvode Alexandru<sup>11</sup>, ce qui signifie avant le

Fig. 2. — Graffito, extérieur, mur sud (cliché E. Cincheza-Buculei)



20 juillet, date à laquelle l'inscription votive mentionne le commencement de l'«érection» de l'église.

Disposant d'une part de deux informations aussi claires non seulement sur l'existence mais même sur l'activité effective du monastère : 1535—1545 tout comme plus tard, 1571, quand il recevait des donations, et d'autre part l'année 1566 constituant un irréfutable témoignage de l'existence de l'église pendant toute la période comprise entre les dates ci-dessus, il n'y a aucune raison de croire qu'elle était à ce point tombée en ruines qu'il a fallu la construire à neuf depuis les fondements, chose faite cependant à peine en 1572 par la bienveillance de Stepan et Pîrvu. Ce qui logiquement ressort de ces prémisses c'est que l'église dans sa forme actuelle peut être datée avec certitude dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, au plus tard pendant les dernières années du règne de Radu le Moine, mais qu'en 1571 se trouvant probablement assez gravement détériorée il a fallu la refaire solidement, les travaux de réfection commençant le 20 juillet aux frais de Stepan et Pîrvu, et s'achevant le 3 octobre 1572. Il est aussi probable que c'est à ce moment-là que furent bâtis l'exonarthex et le clocher, d'où la déclaration des deux fondateurs dans l'inscription votive qu'eux seraient ceux qui «ont érigé» l'église<sup>12</sup>.

Dans ces conditions, la première décoration monochrome de l'édifice — des dessins de couleur rouge sur l'enduit blanc, encore apercevables là où la fresque est tombée — ne peut plus être sûrement datée en 1572<sup>13</sup>. Elle peut fort bien dater d'avant, d'autant plus qu'étant généralement appliquée tout de suite après l'achèvement de la construction, cette première décoration, bien que tenue pour provisoire, demeurerait longtemps la seule parure murale de l'intérieur<sup>14</sup> (fig. 1 et 3).

Quant à la date d'exécution des fresques, il n'y a pas eu de contradictions car, soit qu'ils se fût agi de l'ensemble entier, soit seulement de la peinture de la nef et de l'abside du sanctuaire, elles ont été datées machinalement en 1574 puisque c'était en fait l'année lue dans la «Chronique peinte» du tableau votif de la nef représentant les voïvodes. Ici, mentionnant entre autres la victoire de Roșcani (juin 1574), celui qui a écrit l'inscription consigne : И ДО СЪДА ЕЖЕ СЕ ПІСА ЛЕТ + 3 П Б («et jusqu'à présent quand on écrit, ans 7082») <sup>15</sup>.

Or, en 1574, l'été en avait été un, bouleversant, pour Alexandru II et ses plus proches, dont le grand *clușer* Stepan et son fils Pîrvu, une saison mise sous le signe de la guerre : tandis qu'en Moldavie Ioan Vodă cel Viteaz (Jean le Brave) s'«insurgeait» contre les Ottomans, le voïvode de la Valachie s'efforçait par des gracieusetés en



Fig. 3. — Ménologe (21—25 mai, 27—30 août), narthex, mur est (cliché C. Caradzea)

espèces et jouissant d'entrées à son gré chez le Sultan d'obtenir le trône de la Moldavie pour son frère Petru qui, d'ailleurs, se trouvait à ce moment-là à Istanbul dans la suite des hauts dignitaires tures. En mars 1574, Petru est reçu en audience d'investiture, en avril il franchit le Danube aux côtés des troupes ottomanes et rejoint celles

d'Alexandru. Un combat a lieu à Jiliștea contre l'«insurgé» et se termine avec la victoire de celui-ci, alors qu'Alexandru et son frère se sauvent à grand-peine en fuyant. Les Moldaves poursuivent glorieusement leur campagne, occupent Bucarest et font monter sur le trône de la Valachie le voïvode Vintilă (début du mois de mai). Mais ce

règne prend bientôt fin à cause de l'intervention, quatre jours après, d'un groupe de boïards de l'opposition. De nouveau des troupes sont concentrées, les luttes recommencent et, le 14 juin 1574, le combat cesse avec la mort de Ioan à Roșcani<sup>16</sup>. Pendant tout ce temps Alexandru II avait été entouré de ses boïards, parmi lesquels sûrement les deux fondateurs de Bucovăț qui lui étaient si proches. On sait que peu de mois après, Stepan, élevé à la dignité de grand *ban*, probablement en guise de reconnaissance pour son dévouement, meurt et il n'est pas exclu que ce fût à la suite d'une blessure acquise dans le feu du combat<sup>17</sup>. Alexandru II, non plus, ne reprend ses forces physiques, demeure souffrant et s'éteint en septembre 1577<sup>18</sup>.

Assaillis par tant de soucis, les fondateurs auraient-ils eu le loisir de s'occuper d'autre chose, comme de faire peindre une église, action qui exige du temps, de la tranquillité et qui surtout se fait sous la direction et la surveillance des donateurs? Et même si l'on n'envisage que les deux mois qui ont suivi les événements évoqués — juillet-août 1574 — encore n'aurait-il pas été possible de peindre en si peu de temps un édifice aussi grand que Bucovăț, ne fût-ce que l'abside du sanctuaire et la nef.

C'est ce qui nous fait penser que l'ouverture du chantier de peinture de Bucovăț n'a pas eu lieu en 1574 mais, pour le moins, un an plus tôt, en l'espèce l'été 1573, et que seule la continuation des travaux a pu se produire dans les deux mois de l'année 1574. La «Chronique peinte» a été réalisée après l'achèvement des campagnes militaires et, probablement, au-dessus des représentations existantes, l'année qu'elle renferme datant le moment de l'écriture dans le tableau des voïvodes et non de la peinture de ce dernier et implicitement de la nef à tout prix, ainsi qu'on l'a cru. Ce n'est que de la sorte que nous pouvons nous expliquer l'évident ajout d'une teinte de fond noire qui dépasse la bande rouge et va même jusqu'à couvrir la zone inférieure de la composition du registre supérieur, au-dessus de Mihnea et de sa mère Ecatarina (fig. 4). Dans le même sens plaide aussi le titre assigné au joupan Stepan



Fig. 4. — Dormition de la Vierge (détail avec le commencement de la «Chronique peinte»), naos, mur ouest (cliché C. Caradzea)

dans l'inscription votive de l'église placée dans la nef (voir note 5). Stepan apparaît dans les documents comme «biv vel clučer» rien que jusqu'au 26 juin 1574 ce qui veut dire que ladite inscription est antérieure à la «Chronique peinte» écrite, quoiqu'il en soit, après cette date (après Roșcani)<sup>19</sup>. Au plus tard en 1574 s'acheva aussi la décoration du narthex. Entre temps



Fig. 5. — Ménologe (7—10 juin, 19—21 juillet), narthex, mur sud ( cliché C. Caradzea)

Stepan était devenu grand *ban* de Craiova et c'est ainsi que le désigne l'inscription qui l'accompagne dans le tableau votif du narthex : ЖСПАНЪ СТЕПА(Н)Ъ В[ЕЛИК]И БАНЪ. Quant à l'inscription concernant son fils Pîrvu, elle nous apparaît comme unitaire, écrite entièrement de la même main, de sorte qu'à l'encontre de D. Bălaşa dont l'explication semble possible<sup>20</sup>, nous ne croyons pas à l'ajout tardif du mot ВЕЛИК :

ЖСПАНЪ ПЪРВА КАЗЧАР ВЕЛИК. Ce que l'on peut supposer c'est qu'au moment de la peinture du narthex (juillet—août 1574) la fonction de grand *clučer* étant vacante, le *clučer* Pîrvu l'a obtenue comme une ascension hiérarchique toute normale et à l'instar de son père<sup>21</sup>. Père et fils sont représentés de front, en tenues d'apparat et tenant dans leurs mains la maquette de l'église<sup>22</sup> (fig. 1).



Fig. 6. — Ménologe (27—31 mai, signe zodiacal « Cancer », 9—12 juillet), narthex, mur sud (cliché C. Caradzea)

Les repeints subis par le ménologe et le tableau votif ont porté tous ceux qui nous ont précédée à considérer les fresques du narthex comme moins réussies du point de vue artistique. L'étude détaillée entreprise sur le ménologe est, nous semble-t-il, de nature à ne pas nous faire rallier à ces opinions. Ne pas oublier que les « restaurations » de cette peinture n'ont pas consisté seulement en ravalements mais aussi en de fréquentes « retouches », souvent grossi-

ères, qui lui ont altéré la fraîcheur initiale. On a retracé le contour des figures, parfois aussi les traits des visages, les cheveux, les mains, les drapés ont été repeints, ou bien c'est le fond qui a reçu une teinte plus sombre par l'application d'une mince couche de noir sur des images originaires comme il est arrivé des séraphins représentés sur les appuis des fenêtres et qui, actuellement, sont presque insaisissables (fig. 5).



Fig. 7.—Ménologe (30 juin, signe zodiacal « Lion », 1<sup>er</sup> juillet, 15—17 août), narthex, mur nord (cliché C. Caradzea)

Le peintre auquel on doit la décoration du narthex a dû faire partie, croyons-nous, de l'équipe qui a travaillé dans la nef et l'abside du sanctuaire. Il devait être le collaborateur du maître-peintre, « l'apprenti » jugé suffisamment instruit pour s'approprier le style

plein de raffinement et d'originalité du maître<sup>23</sup>. Par malheur, seules les figures peintes dans les registres supérieurs du ménologe et, pour ce, ayant échappé au pinceau des « restaurateurs » mais tout de même difficilement visibles à moins de se hisser à leur hau-

teur, peuvent transmettre tant soit peu des qualités artistiques de leur auteur. Le fin modelage aux ombres verdâtres, les nez minces, le blanc intense utilisé pour modeler l'œil, les traits des visages qui « naissent » de la couleur, les plis des draperies, les silhouettes allongées et les têtes exagérément petites parfois, les doigts longs et effilés, tout cela est caractéristique d'un peintre nullement naïf, celui-là même que l'on retrouve d'ailleurs dans la décoration des autres compartiments de l'église et dont la manière a tout l'air d'avoir été *apprise* et non simplement empruntée par un « indigène inculte » à la suite d'une influence indirecte (fig. 6, 7). Elaborer un sujet aussi difficile que le ménologe n'est pas chose simple, elle peut causer de l'embarras même à un artiste expérimenté. Or, on constate que la surface des murs a été ingénieusement divisée, le narthex étant voûté de deux calottes séparées par un arc longitudinal, le début du ménologe fixé, probablement, dans la calotte sud — le mois de septembre, premier mois de l'année liturgique — et, dans la calotte nord, octobre — (peinture détruite), tandis que les mois de novembre et décembre sont illustrés sur les bas de calottes (sud — novembre; nord — décembre, peinture dans sa majeure partie dégradée). Janvier commence sur l'arc à l'est, se poursuit dans le premier registre sur les murs est, nord et ouest, après quoi les mois continuent normalement en se déployant sur un tracé en spirale, propre aux cycles byzantins et postbyzantins, si bien que le point terminus du ménologe,

lu sur la verticale, c'est-à-dire le dernier jour du mois d'août, se trouve près du point de départ, sur le mur est à sa partie méridionale. Est ainsi créé le mouvement circulaire dont on connaît la profonde signification symbolique relevant des zodiaques et des calendriers païens et évoquant « Corona mundi » qui, selon la conception de Côme Indicopleuste exprimait le mode dont les mois ceignent la terre<sup>24</sup> (pl. I et II). Chaque mois est précédé d'un signe du zodiaque, généreusement illustré et accompagné d'inscriptions portant son nom et celui du mois respectif, la demi-année étant indiquée près du « Bélier » : **ЗДЕ ЗАКЪРЩАЕТСЯ ПОЛЪ СИНАГОГА И ПОЧЕТЕ МЪЦА МРЪТЪ И НАРЕЧЕТЕ ОБЪН** : (fig. 8).

Toutes les menues compositions y sont simplifiées, le peintre ayant renoncé aux éléments de paysage et, dans la plus grande mesure, aux architectures. Le nombre des personnages est sensiblement réduit et les martyres par divers supplices (feu, noyade, coups de flèche) sont, en général, illustrés de la même façon par un martyr lié à un poteau et occupant toute la scène sur la verticale ou la diagonale. Le réalisme brutal d'autres modalités d'illustration des tortures et décapitations y est remplacé par des images simplifiées jusqu'à la quintessence (fig. 9). Le peintre compose sur toute la surface du mur, alternant avec maîtrise compositions et figures en pied, variant les gestes, avec un visible effort de rompre l'inhérente monotonie (fig. 10).

Le coloris y est vif, savamment dosé par une alternance et un jeu des nuances parfaitement harmonisés. Là où la

Fig. 8.—Ménologe (28—29 février, signe zodiacal « Bélier », 1—3 mars), narthex, mur sud (cliché C. Caradzea)





Fig. 9.—Ménologe (23—24 juin, 2—7 août), narthex, mur nord (cliché C. Caradzea)



Fig. 10.—Ménologe (7—11 mars), narthex, mur ouest (cliché C. Caradzea)

couche de couleur s'est quelque peu estompée, sur les vêtements, on voit clairement dans certains cas, on aperçoit faiblement dans d'autres, des mots en grec désignant les couleurs qu'il était nécessaire d'employer. Ainsi, sur le mur ouest, sur l'himation vert du prophète Jérémie (?), en fait, initialement au-dessous de la pellicule colorée, on peut lire  $\rho\rho\sigma\text{H}\text{H}\text{H}$  (sic) de même, sur le vêtement du martyr décapité le 27 avril —  $\rho\rho\alpha\sigma\text{H}\text{H}\text{H}$  (sic) —, sur la chemise rouge du bourreau, la mention  $\text{KOKINO}$  (fig. 11). Ce même terme —  $\text{KOKINO}$  — est l'indication générale du coloriage des chemises des bourreaux pour les martyrs commémorés les 25 et 26 avril (fig. 12). Plus difficile à déchiffrer est le mot qui se laisse à peine deviner seulement sous la pellicule de couleur grise du kiton de l'apôtre représenté debout à l'endroit du 28 avril. Les quelques lettres existantes pourraient suggérer la teinte grise.

Toutes ces notes de travail ont une importance spéciale<sup>25</sup>. Envisagées sous leur aspect général, elles signifient de précieux renseignements quant à la manière de peindre une église au moyen âge. Il en ressort, de toute évidence, que le peintre qui devait parer de fresques un sanctuaire se faisait aider dans certains cas et par un apprenti, véritable « émule » déjà enseigné, un élève encore, mais apte à une collaboration artistique, ce qui probablement s'est passé à Bucovăț, et par des apprentis de moindre niveau qui, à côté des tâches assignées dans le processus technique en tant qu'aides à la préparation des couleurs ou pour d'autres travaux adjacents, étaient en mesure de participer aussi à l'œuvre de peinture proprement dite sous la surveillance et d'après les indications précises du maître-peintre, exécutant eux-mêmes des travaux moins ardu, tels que le coloriage de surfaces délimitées d'avance. C'est à ceux-là qu'étaient destinées les précisions concernant les couleurs à utiliser, comme on le voit dans le narthex de l'église « fondée » par Stepan : rouge, vert ou gris (?).

Outre l'importance relevée ci-dessus, le fait que ces notes de travail sont en grec nous pousse à y voir une autre encore, d'un caractère particulier : écrites en sachant bien qu'elles seront re-

couvertes ensuite par la couche de couleur, ces notes n'étaient pas censées être lues par les commanditaires de la peinture et, en conséquence, il n'était pas nécessaire de les écrire dans la langue de ceux-là, les notes de travail affranchies de toute autocensure, devenant ainsi la preuve de l'origine ethnique du peintre qui, grec étant, s'exprimait dans sa langue maternelle lorsqu'il ne devait pas écrire une inscription conforme à la commande reçue. D'ailleurs, des « témoins » de l'alphabet grec qui lui était familier peuvent être découverts parfois jusque dans les inscriptions qui accompagnent chaque image du ménologe et dont les caractères sont, naturellement, cyrilliques. Par exemple pour écrire les noms de Sampson et Euppsychius, il emploie le *psi* ( $\psi$ ) au lieu du *vs* ( $\psi$ ), soit  $\sigma\psi\sigma\text{H}\text{H}$  et  $[\epsilon]\psi\text{H}\text{H}\text{H}$ .

Il est vrai qu'il peut sembler avoir moins de finesse, moins d'éclat et rien du maniérisme de son maître, mais tout de même il est loin d'être un peintre naïf, sans école ; au contraire, c'est un artisan instruit, avec une personnalité distincte venue du même milieu artistique que son prédécesseur. Il n'est pas exclu qu'étant rappelé avec toute son équipe pour achever le travail en cours, le maître-peintre, soit qu'il eût jugé l'église comme peinte dans sa majeure partie, ce qui était exact après tout, soit qu'il fût retenu ailleurs pendant l'été de 1574, n'ait plus repris le chemin de Bucovăț, y dépêchant seulement son collaborateur, capable d'après lui de finir tout seul l'œuvre de peinture du narthex. Cette hypothèse expliquerait les différences mais aussi les similitudes stylistiques entre la peinture de ce dernier et celle des autres compartiments de l'église.

Le ménologe de Bucovăț se distingue par sa simplicité de tous les autres du moyen âge valaque, de même que de ceux que nous connaissons en Serbie<sup>26</sup>, Bulgarie<sup>27</sup> ou Athos<sup>28</sup>. Ne disposant pas de termes de comparaison avec d'autres églises de Grèce, il nous est difficile d'établir la zone de provenance de l'auteur de notre ménologe. Pour la peinture de la nef et de l'abside du sanctuaire on a bien établi des analogies avec des fresques antérieures ou contemporaines de Grèce et de



Fig. 11. — Ménéloge (27 avril), détail, narthex, mur ouest (cliché E. Cincheza-Buculei)

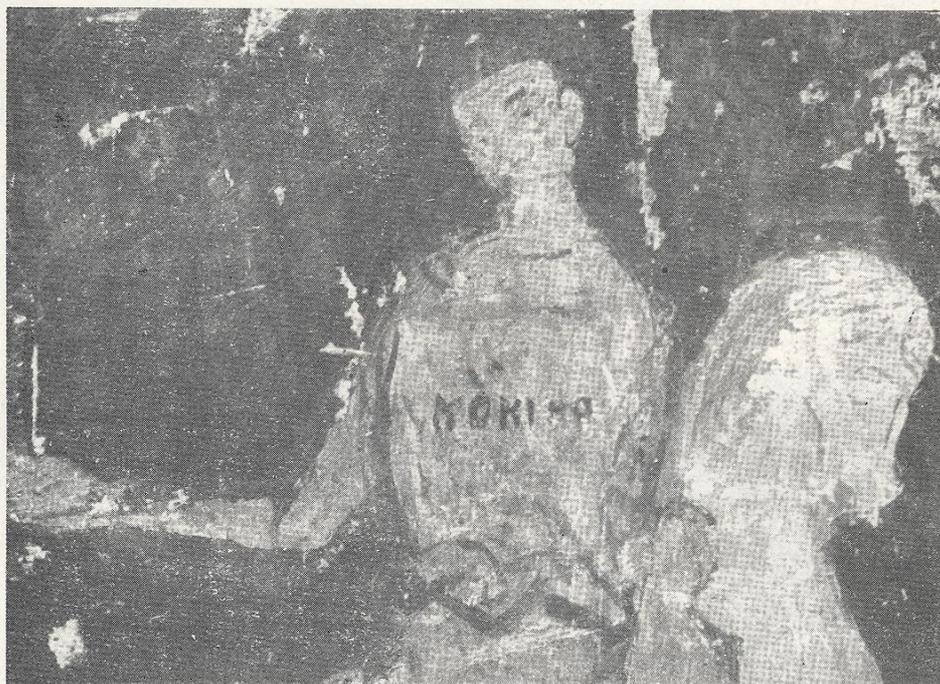
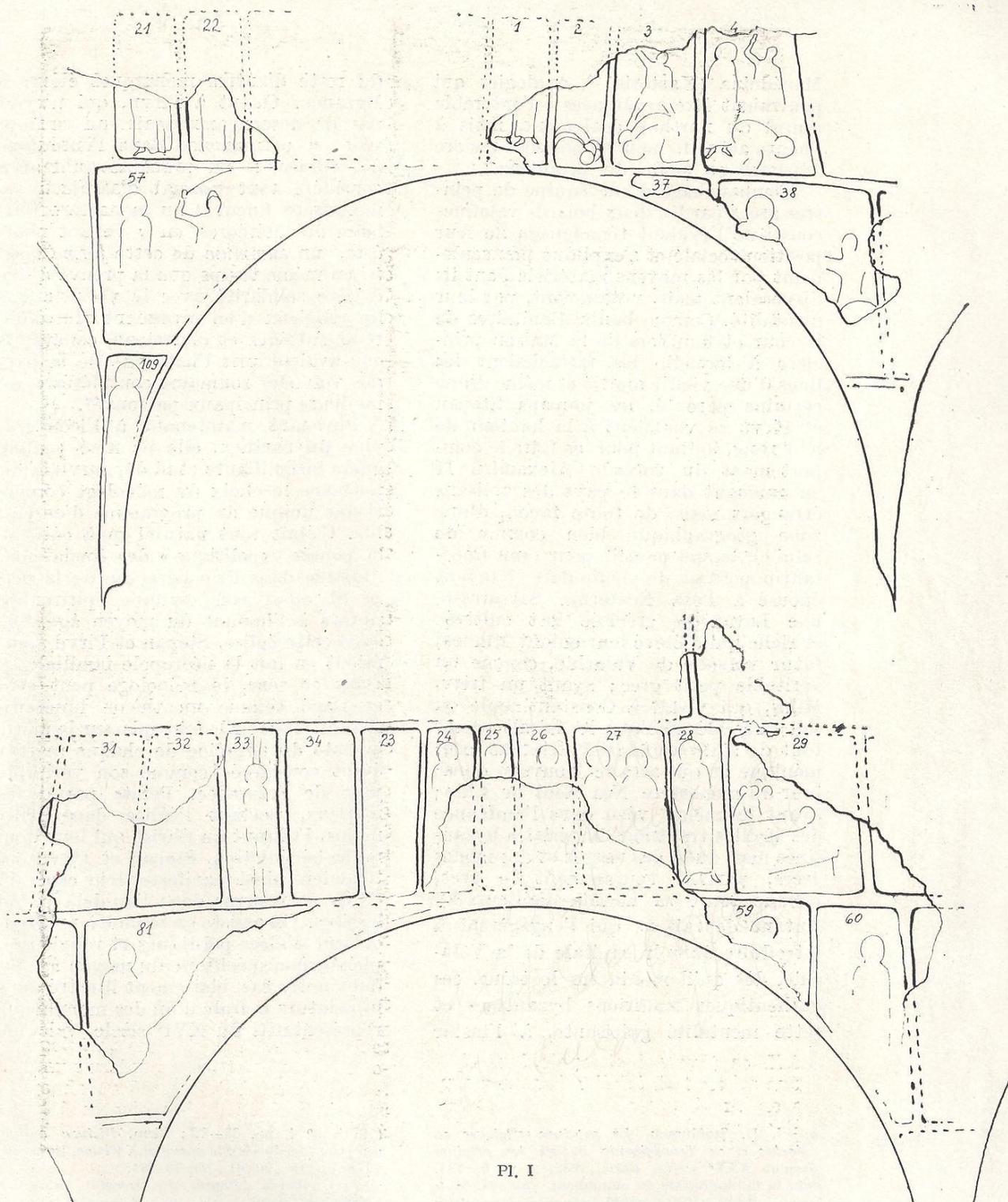


Fig. 12. — Ménéloge (26 avril), détail, narthex, mur ouest (cliché E. Cincheza-Buculei).

Pl. I. — Ménéloge, schéma iconographique des peintures murales, narthex, base de la calotte sud, la partie septentrionale et base de la calotte nord, la partie méridionale (dessin M. Buculei) : 1. 1<sup>er</sup> novembre : Cosmas et Damianus ; 2. 2 nov. : Acyndinus et socii (décapités) ; 3. 3 nov. : une décollation ; 4. 4 nov. : Ioannicius mon. (et une décollation) ; 21. 25 nov. : Aecaterina (?) ; 22. 26 nov. : Alypius stylita (?) ; 23. signe zodiacal effacé ; 24. 1<sup>er</sup> décembre : Naulm proph. ; 25. 2 déc. : אבאקם, Habacuc proph. ; 26. 3 déc. : ... он ..., Sophonias proph. ; 27. 4 déc. : Barbara et Ioannes Damascenus (... но дамск ...) ; 28. 5 déc. : [c]акъ ..., Sabas mon. ; 29. 6 déc. : Nicolaus ep. Myrensis (« Dormition ») ; 31., 32. 28—29 déc. : détruit ; 33. 30 déc. : Anysia (liée à un pilier) ; 34. 31 déc. : ... οζικ, Zoticus presb. (effacé) ; 37. 2 janvier : détruit ; 38. 3 jan. : Malachias proph. et Gordius (?) (décapité) ; 57. 22 jan. : Timotheus ap. (et une décollation) ; 59. 24 jan. : Xena (?) ; 60. 25 jan. : Gregorius Theologus ; 81. 14 février : Auxentius presb. ; 109. 12 mars : ἱε̅ρ̅ τ̅ε̅φ̅αν̅, Teophanes confessor.



Pl. I

Pl. I.—Ménologe, schéma iconographique des peintures murales, narthex, base de la calotte sud, la partie septentrionale et base de la calotte nord, la partie méridionale (dessin M. Buculei): 1. 1<sup>er</sup> novembre : Cosmas et Damianus ; 2. 2 nov. : Acyndinus et socii (décapités) ; 3. 3 nov. : une décollation ; 4. 4 nov. : Ioannicius mon. (et une décollation) ; 21. 25 nov. : Aecaterina (?) ; 22. 26 nov. : Alypius stylita (?) ; 23. signe zodiacal effacé ; 24. 1<sup>er</sup> décembre : Nauhm proph. ; 25. 2 déc. :  $\alpha\beta\alpha\rho\delta\mu$ , Habacuc proph. ; 26. 3 déc. : ...  $\omega\eta$  ..., Sophonias proph. ; 27. 4 déc. : Barbara et Ioannes Damascenus (...  $\eta\sigma$   $\delta\alpha\mu\sigma\kappa$  ...) ; 28. 5 déc. : [c]  $\alpha\beta\alpha$  ..., Sabas mon. ; 29. 6 déc. : Nicolaus ep. Myrensis (« Dormition ») ; 31., 32. 28–29 déc. : détruit ; 33. 30 déc. : Anysia (liée à un pilier) ; 34. 31 déc. : ...  $\omega\zeta\kappa$ , Zoticus presb. (effacé) ; 37. 2 janvier : détruit ; 38. 3 jan. : Malachias proph. et Gordius (?) (décapité) ; 57. 22 jan. : Timotheus ap. (et une décollation) ; 59. 24 jan. : Xena (?) ; 60. 25 jan. : Gregorius Theologus ; 81. 14 février : Auxentius presb. ; 109. 12 mars :  $\tau\epsilon\phi\alpha\eta\eta$ , Teophanes confessor.

Macédoine (Kastoria)<sup>29</sup>, analogies qui pourraient être appliquées à l'ensemble mural du narthex également, mais à l'heure actuelle nous ne pouvons encore dépasser ce stade du problème.

L'embauchage d'une équipe de peintres grecs par les deux boïards valaques constitue l'évident témoignage de leur position sociale et s'explique non seulement par les moyens matériels dont ils disposaient mais, notamment, par leur mentalité. Comme hauts dignitaires de la cour et familiers de la Maison princière à laquelle les rattachaient les liens d'une vieille amitié et même d'une certaine parenté, les joupans Stepan et Pîrvu se voulaient à la hauteur de leur rang, imitant pour ce faire le comportement du voïvode Alexandru II en amenant dans le pays des artisans étrangers mais, de toute façon, d'une zone géographique bien connue de celui-ci, lequel passait pour «un Constantinopolitain de vieille date»<sup>30</sup> (ayant épousé à Péra Ecaterina Salvaresso, une Levantine grecisée fort cultivée et riche qui a élevé leur enfant Mihnea, futur voïvode de Valachie, comme un véritable petit grec; ayant un frère, Miloş, qui vivait à Constantinople où son rang hiérarchique le faisait passer tout de suite après le Patriarche œcuménique et qui sera le nouveau donateur du monastère Nea Moni de Chio; ayant lui-même vécu dans l'ambiance des vieilles traditions impériales byzantines mais aussi des usages et des modes grecs, parlant couramment le grec, comme toute sa famille d'ailleurs<sup>31</sup>). Autant de raisons qui l'engagèrent à introduire dans la capitale de la Valachie, dès qu'il monta sur le trône, ces authentiques traditions byzantines et cette mentalité grecisante, à l'instar

du reste d'autres monarques élevés à Byzance. Quant à Pîrvu, qui n'avait pas de descendants mais qui se trouvait en permanence dans l'entourage de Mihnea, il est probable qu'il aura considéré tout normal d'assujettir le monastère Bucovăţ au monastère Barlaam des Météores, en y voyant peut-être, un *summum* de cette *forma mentis* en même temps que la preuve d'une entière solidarité avec le voïvode que les religieux d'ici pressaient afin d'obtenir subsides et donations, comme ils en avaient pris l'habitude de la part des voïvodes roumains considérés comme leurs principaux patrons<sup>32</sup>.

Revenant maintenant à l'iconographie du narthex, elle ne nous semble guère insignifiante et ni dépourvu d'importance le choix du ménologe comme thème unique du programme d'ensemble. C'était tout naturel qu'à côté de la pensée «politique» des fondateurs, illustrée dans l'iconographie de la nef, se fit aussi voir certaine spiritualité propre à l'homme du moyen âge. Or, avec cette église, Stepan et Pîrvu assumaient en fait la nécropole familiale<sup>33</sup>. Dans ce sens, le ménologe peut être envisagé comme un thème funéraire faisant ressortir le triomphe sur la mort, la date du supplice de chaque martyr étant considérée comme son véritable jour de naissance. Peints parmi les martyrs, portant l'église dans leurs mains, l'offrant au Christ qui leur donne la bénédiction, Stepan et Pîrvu entendaient ainsi manifester leur espérance de se trouver dans l'au-delà parmi les élus. On assiste en somme à un agencement d'idées politiques et religieuses, phénomène spécifique du moyen âge et, dans notre cas, clairement illustré dans la peinture murale d'un des monuments représentatifs du XVI<sup>e</sup> siècle valaque.

## Notes

<sup>1</sup> I. D. Ştefănescu, *La peinture religieuse en Valachie et en Transylvanie depuis les origines jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1932, pp. 116—121. Pour la bibliographie du monument, voir : N. Stoicescu, *Bibliografia localităţilor şi monumentelor feudale din România. I — Ţara Românească (Muntenia, Oltenia şi Dobrogea)*, vol. I, Craiova, 1970, pp. 103—105. Les ouvrages plus récents seront cités, dans la mesure du nécessaire, à l'endroit requis.

<sup>2</sup> Carmen Laura Dumitrescu, *Pictura de la Bucovăţ*, in *Buletinul Monumentelor Istorice*, XL

(1971), n<sup>o</sup> 4, pp. 63—72; Idem, *Pictura murală din Ţara Românească în veacul al XVI-lea*, Bucarest, 1978, pp. 19—20, 61—63, 78—81.

<sup>3</sup> D. Bălaşa, *Pagini din trecutul minăstirii Coşuna-Bucovăţul vechi*, in *Mitropolia Olteniei* (MO), XXIV (1972), n<sup>os</sup> 9—10, pp. 721—772, le narthex, pp. 749—750.

<sup>4</sup> P. Constantinescu, *Zodiacul în pictura de la biserica Bucovăţul vechi*, in MO, XXIV (1972), n<sup>os</sup> 11—12, pp. 882—893.

<sup>5</sup> L'Église avait à l'origine au moins deux inscriptions votives : l'une à l'extérieur, gravée en

Pierre, au-dessus de l'entrée, mentionnant selon l'usage les noms des fondateurs-bâisseurs et l'époque de son érection (inscription perdue probablement en 1833-1834 lors du débordement des eaux du Jiu quand l'exonarthex et le clocher ont été détruits ou bien lors du grand séisme de 1838 quand la tour-clocher s'est écroulée); la seconde, tracée au pinceau dans la nef, sur le mur ouest, son texte précisant l'année et aux frais de qui avait été exécutée la décoration intérieure. Sur celle-ci, ne sont plus aujourd'hui déchiffrables que les début de cinq rangs:  $\text{ПРОНАКО} \dots, \text{и СЪВРШЕ} \dots, \text{СТГО} \text{СРАП(Х)А} \dots, \text{ЛОБЕНАГО} \dots, \text{СТЕНА(Н) БИ[В]} \dots$ , c'est-à-dire: Par la volonté... et avec l'action... du saint hiérarque... le pieux... Stepan l'ex-[grand cluđer] (sommelier)... Voir aussi C. S. Ploșor et D. Bălașa, *Inscripții de la Biserica Mănăstirii Bucovățul Vechi sau Coșuna*, in *Oltenia*, I (1940), n° 12, pp. 177-178 et D. Bălașa, *Pagini din...*, p. 740.

6 Concernant l'inscription, son interprétation et les différentes opinions ayant trait à l'endroit où elle se trouvait et à la datation du monument, voir: Ioan Brezoianu, *Mănăstirile zise închinatе și călugării străini*, Bucarest, 1861, pp. 9-10 (bâti en 1572); Șt. Nicolaescu, *Documentele slavo-române cu privire la relațiile Țării Românești și Moldovei cu Ardealul în sec. XV și XVI*, Bucarest, 1905, p. 367; Idem, *Un prețios fragment de cronică pe pereții Mănăstirii Coșuna din Dolj*, in *Răsăritul*, Bucarest, XXII (1940), n° 10-12, pp. 6-11 (érigé entre 1571 et 1573); P. V. Năsturel, *Biserici, mănăstiri și schituri din Oltenia*, in *Revista pentru istorie, arheologie și filologie*, XIV (1913), p. 113 (entre 1571 et 1573); V. Drăghiceanu, *Inscripții de la bisericile și mănăstirile Ișalnița, Moșteni, Dintr-un lemn*, in *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice* (BCMI), VII (1914), p. 40 (construit « vers 1566 »); C. L. Dumitrescu, *Pictura de la Bucovăț*, p. 63; Idem, *Pictura murală...* pp. 19, 97, n. 70 (en 1572); Maiorul D. Papassoglu, Ms. 729/1872 aux Archives de l'Etat à Bucarest, à D. Bălașa, *op. cit.*, p. 740; *Ibidem*, pp. 738-743 (« restauré » en 1572). Concernant l'étude de l'architecture de l'église, voir: N. Ghika-Budești, *Evoluția arhitecturii în Muntenia și Oltenia*, in BCMI, XXIII (1931), pp. 31-32 (« bâti en 1570 »); Gr. Ionescu, *Istoria arhitecturii în România*, I, Bucarest, 1963, p. 385 (« bâti en 1572 »); E. Lăzărescu in *Istoria Artelor Plastice în România*, I, Bucarest, 1968, p. 258 (élevée après 1566 et avant 1571).

7 I. Brezoianu, *op. cit.*, pp. 9-11; S. Nicolaescu, *op. cit.*, pp. 6-9; I. Donat, *Fundațiunile religioase ale Oltenei*, I, Craiova, 1937, pp. 31-32; C. L. Dumitrescu, *Pictura de la Bucovăț*, p. 63; Idem, *Pictura murală...*, p. 19; Maria Soveja, Iulia Gheorghian et Marcela Dumitru Ciucă, in *Îndrumător în Arhivele Centrale*, I, I<sup>re</sup> partie, Bucarest, 1972, p. 61 (« à l'endroit d'une église plus ancienne qui datait de 1483 environ »).

8 V. Drăghiceanu, *op. cit.*, p. 39; Idem, *Monumentele istorice din Oltenia*, in BCMI, XXIV (1931), pp. 114-115: « Petru de Berești, 1566 (7074) », gratté à l'aide d'un clou sur la brique crue; C. L. Dumitrescu, *Pictura de la Bucovăț*, p. 63, n. 8, met sous le signe du doute cette lecture; D. Bălașa, *op. cit.*, pp. 733-743. Voir aussi N. Iorga, *Țări de seamă*, in *Revista istorică*, VIII (1922), n° 1-3, p. 79: « Petru de Beresta 7174 ».

9 Il n'y a pas lieu de douter de la lecture de V. Drăghiceanu. Du reste les caractères-chiffres  $\circ$  et  $\Delta$  ont été également vus par N. Iorga. Plus

incompréhensible est le fait que celui-ci ait introduit entre mille et dix un chiffre supplémentaire (voir la note précédente).

10 C. Bolliac, *Monastirile din Romania*, Bucarest, 1862, p. 457; D. Bălașa, *op. cit.*, p. 751.

11 *Documente privind Istoria României, veacul XVI. B. Țara Românească*, vol. IV, Bucarest, 1952, doc. n° 55, p. 52. Stepan possédait le village de Bucovăț depuis 1568 (*Ibidem*, doc. n° 131, pp. 127-128).

12 Ce n'est pas le moment d'entrer ici dans des détails concernant une possible datation de l'église à une époque antérieure et à ses premiers fondateurs dont, par ailleurs, nous ne pensons pas qu'ils se dénombraient parmi les ancêtres du joupau Stepan, puisqu'en dépit du fait que le monument existait déjà en 1571-1572, les nouveaux fondateurs n'ont pas considéré opportun de les mentionner dans l'inscription votive de l'œuvre, ainsi que cela se faisait dans de pareils cas (par exemple à Călușiu, 1588).

13 C. L. Dumitrescu, *op. cit.*, p. 65; Idem, *Pictura murală...*, p. 20; D. Bălașa, *op. cit.*, p. 744.

14 *Ibidem*, pp. 744-745.

15 Le texte de la « Chronique » a été découvert par D. Bălașa en 1939 et publié partiellement en 1940. Le trouver en entier chez I. Bogdan, *Cronicile slavo-române din secolele XV-XVI*, édition revue de P. P. Panaitescu, Bucarest, 1959, pp. 194-196; D. Bălașa *Pagini din...* pp. 747-748.

16 E. Hurmuzaki, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, II, I<sup>re</sup> partie, Bucarest, 1891, pp. 703-704, 706-709, p. 731; Idem, *Documente privitoare la Istoria Românilor. Acte din secolul al XVI-lea (1517-1612)*, XI, introduction par N. Iorga, p. XXVII, Bucarest, 1900; N. Iorga, *Contribuțiuni la istoria Munteniei*, in *Analele Academiei Române*, XVIII, Memoriile Secțiunii Istorice, Bucarest, 1896, pp. 12-13; D. Giurescu, *Ion Vodă cel Viteaz*, Bucarest, 1966, pp. 135-179; Șt. Andreescu, *Legături politice între Țara Românească și Moldova (1574-1593)*, in *Revista de istorie*, Tome 32, n° 7, 1979, pp. 1235-1255.

17 Le chrysobulle du voïvode Mihnea, en date du 13 décembre 1578, confirme à Pirvu a possession de terres et de serfs qui avaient appartenu au père de celui-ci et spécifie également la donation faite par Alexandru II « à l'honorable dignitaire de ma Seigneurie le joupau Stepan, grand cluđer, pour les services rendus à son Seigneur à l'étranger au prix de son sang » (DIR, XVI, B., vol IV, p. 356).

18 N. Iorga, *Istoria Românilor*, III, Bucarest, 1937, pp. 160, 167; Hurmuzaki, *op. cit.*, p. XXXI.

19 DIR., XVI, B., vol. IV, doc. 143, pp. 139-140. C. L. Dumitrescu considère l'inscription votive comme ultérieure à la peinture de la nef et de la « Chronique peinte » (*op. cit.*, p. 78). Ne pouvant nous occuper à présent du tableau votif des voïvodes car cela nous ferait dépasser de beaucoup les limites du sujet que nous nous sommes proposés, nous nous contentons de marquer nos réserves quant à la participation du voïvode Alexandru II en tant que fondateur à l'œuvre de peinture de la nef et de l'abside du sanctuaire pour la raison qu'on ait identifié la présence d'une bourse dans sa main gauche (*Ibidem*, p. 61). La fresque est sérieusement détériorée dans cette zone. Il est vrai qu'on aperçoit un contour parfaitement circulaire à l'endroit de la paume ouverte du prince, mais ce qui a été pris pour la partie supérieure resserée



EST

SUD

II

I

I

I



75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

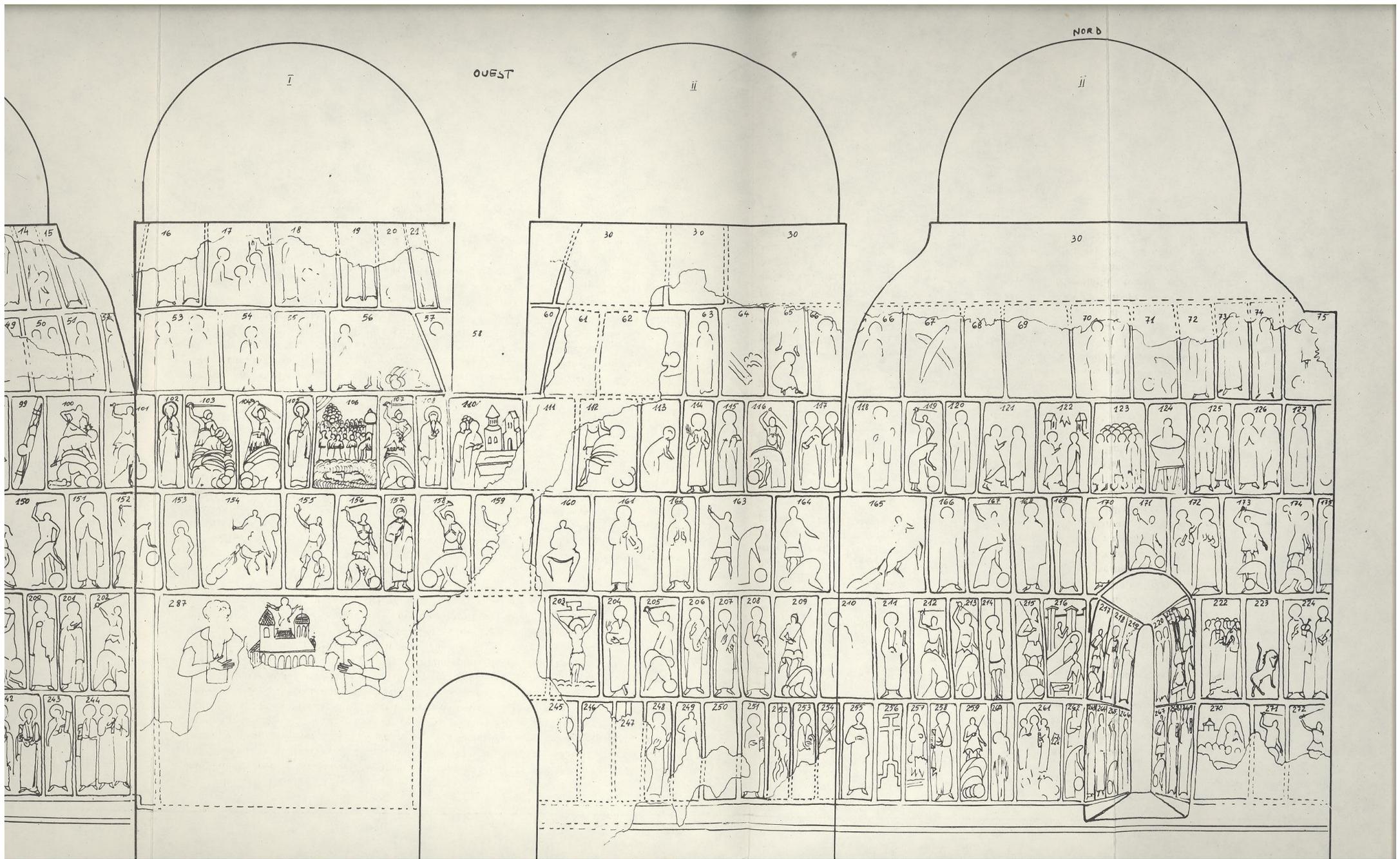
286

287

288

286

287



P'assujettir le monastère Barvoayant peut-être forma preuve d'une voivode que ent afin d'obns, comme ils de de la part nsidérés com- 32.

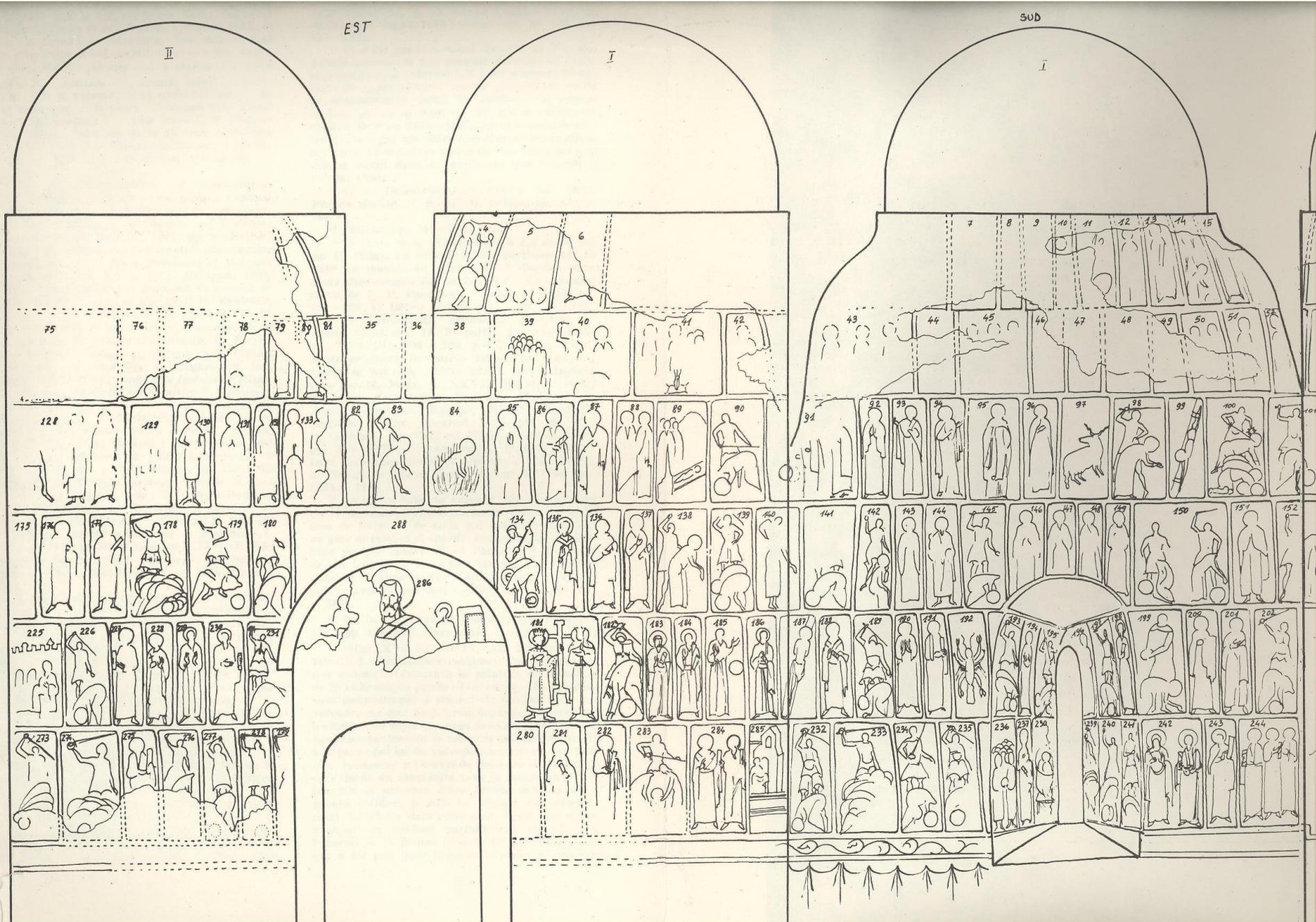
à l'iconogra- nous semble épourvu d'im- nologue comme mme d'ensem- qu'à côté de es fondateurs, hie de la nef, ne spiritualité oyen âge. Or, et Pirvu assu- le familiale 33. oge peut être ème funéraire he sur la mort, chaque martyr son véritable ats parmi les e dans leurs qui leur don- n et Pirvu en- leur espéran- 'au-delà parmi me à un agen- et religieuses, moyen âge et, t illustré dans les monuments siècle valaque.

n, *Pictura murală* XVI-lea, Bucurest, 1.

treculul minăstirii Mitropolia Olteniei, pp. 721—772, le

ul in pictura de la O, XXIV (1972),

au moins deux ins- térieur, gravée en



Pl. II. — Ménologe, schéma iconographique des peintures murales, narthex. (dessin M. Buculei) : I. septembre ; II. octobre ; 4. 4 nov. : Ioannicius mon. (et une décollation) ; 5. 5 nov. : trois martyrs (?) ; 6. 6 nov. : Paulus confessor (?) ; 7.—9. 11—13 nov. : détruit ; 10. 14 nov. :  $\Gamma$   $\Delta$  Филипъ, Philippus ap. ; 11. 15 nov. : une décollation ; 12. 16 nov. : Matthæus ap. ; 13. 17 nov. : Gregorius Thaumaturgus ; 14. 18 nov. : deux martyrs décapités ; 15. 19 nov. : Abdias proph. ; 16. 20 nov. : Gregorius Decapolita et Proclus ep. Constantinopolis ; 17. 21 nov. : « Présentation de la Vierge » ; 18. 22 nov. : une décollation et un saint non identifié ; 19. 23 nov. : Gregorius ep. Agrigentinus et Amphilocheus ep. Iconii ; 20. 24 nov. : Mercurius (?) (décapité) ; 21. 25 nov. : Aecaterina (?) ; 30. décembre ; 35. signe zodiacal effacé ; 36. 1<sup>er</sup> janvier : Basileus ep. Caesariensis ; 38. 3 jan. : Malachias proph., Gordius (?) (décapité) ; 39. 4 jan. : « Synaxe des 70 apôtres » ; 40. 5 jan. : une décollation (?) ; 41. 6 jan. : « Baptême » ; 42. 7 jan. : Ioannes Baptista ; 43. 8 jan. : Georgius mon. Chozibae, Aemilianus confessor, Eustratius mon. (?) ; 44. 9 jan. : Polyeuctus (?) (décapité) ; 45. 10 jan. : Gregorius ep. Nyssenus, Dometianus ep. Melitinae, Marcianus presb. ; 46.—49. 11—14 jan. : détruit ; 50. 15 jan. : Paulus eremita et Ioannes Calybita ; 51. 16 jan. : saint non identifié ; 52. 17 jan. : ...  $\Delta$ НТ $\Theta$  ..., Antonius ab. in Thebaide ; 53. 18 jan. :  $\Gamma$ М  $\Sigma$ Т $\Theta$  ..., Athanasius ep. Alexandrinus et Cyrillus archiep. Alexandriae ; 54. 19 jan. :  $\Gamma$ Θ  $\Delta$ МАКАРИ $\Theta$  ..., Macarius Aegyptius ; 55. 20 jan. : ...  $\Delta$ Н $\Theta$ , Euthymius ab. ; 56. 21 jan. : Maximus confessor (et plusieurs autres martyrs décapités) ; 57. 22 jan. : Timotheus ap. ; 58. 23 jan. : détruit ; 60. 25 jan. : Gregorius Theologus ; 61. 26 jan. : détruit ; 62. 27 jan. : ...  $\Delta$ Ц $\Theta$  ... на  $\Delta$ Л $\Delta$ Т $\Theta$ С ..., Ioannes Chrysostomus (transfert des reliques) ; 63. 28 jan. :  $\Gamma$ К $\Delta$   $\Sigma$ Ф $\Delta$ Р $\Delta$ М ..., Ephraem Syrus ; 64. 29 jan. : Ignatius ep. Antiochenus (transfert des reliques) ; 65. 30 jan. : Hippolytus (jetté à la mer ?) ; 66. 31 jan. : Cyrus et Ioannes ; 67. signe zodiacal « Poissons » ; 68. 1<sup>er</sup> février : détruit ; 69. 2 février : « Purification » ; 70. 3 février : Symeon senex Theodochus et Anna proph. ; 71. 4 février : décollation d'un saint inconnu ; 72. 5 février : Polyeuctus ep. Constantinopolis (?) ; 73. 6 février : Bucolus ep. Smyrnensis ; 74. 7 février : saint non identifié ; 75. 8 février : Theodorus Stratelates (décapité) ; 76. 9 février : Nichephorus (?) (décapité) ; 77. 10 février : détruit ; 78. 11 février : Blasius ep. Sebastiae (décapité) (?) ; 79. 12 février : Meletius ep. Antiochenus (?) ; 80. 13 février : Martinianus eremita (?) ; 81. 14 février : Auxentius presb. (?) ; 82. 15 février : Onesimus ap. (?) ; 83. 16 février : Pamphilius (décapité) ; 84. 17 février :  $\Gamma$ З  $\Sigma$ Т $\Theta$   $\Delta$ М $\Delta$ Ч $\Delta$ НИКА  $\Theta$ В $\Delta$ Д $\Delta$ Р  $\Delta$ Т $\Delta$ И $\Delta$ Р $\Delta$ Н, Theodorus Tiro (dans les flammes) ; 85. 18 février :  $\Gamma$ М  $\Sigma$ Т $\Theta$   $\Delta$ Л $\Delta$ О $\Delta$ Н $\Delta$ Т $\Delta$ И $\Delta$ Е, Leo papa Romae ; 86. 19 février : ...  $\Delta$ Н $\Delta$ П $\Delta$ , Archippus ap. ; 87. 20 février : Leo ep. Catanae ; 88. 21 février : ...  $\Sigma$ Т $\Delta$ Т $\Delta$ И ..., Timotheus in Symbolis et Eustathius ep. Antiochenus ; 89. 22 février :  $\Gamma$ К $\Delta$  ...  $\Theta$ Б $\Delta$ Р $\Delta$ Т $\Delta$ И ...  $\Delta$ И $\Delta$ , martyres in Eugenia apud Constantinopolis (découverte des reliques) ; 90. 23 février : une décollation ; 91. 24 février : ...  $\Delta$ Р $\Delta$ Т $\Delta$ Д $\Delta$ Ч $\Delta$ Е, Ioannes Baptista (découverte de la tête) ; 92. 25 février : Tarasius patr. Constantinopolis ; 93. 26 février :  $\Gamma$ К $\Delta$  ...  $\Delta$ И $\Delta$ О $\Delta$ И $\Delta$   $\Delta$ П $\Delta$ С $\Delta$ К $\Delta$ О $\Delta$ П $\Delta$ , Porphyrius ep. Gazensis ; 94. 27 février :  $\Gamma$ К $\Delta$   $\Delta$ Р $\Delta$ О $\Delta$ К $\Delta$ О $\Delta$ П $\Delta$ И $\Delta$ , Procopius confessor ; 95. 28 février :  $\Gamma$ К $\Delta$   $\Delta$ В $\Delta$ С $\Delta$ И $\Delta$ Л $\Delta$ И $\Delta$ Е  $\Delta$ И $\Delta$ С $\Delta$ Л $\Delta$ О $\Delta$ С $\Delta$ НИКА, Basilius presb. ; 96. 29 février :  $\Gamma$ К $\Delta$   $\Delta$ А $\Delta$ С $\Delta$ И $\Delta$ А $\Delta$ НА  $\Delta$ РИ $\Delta$ М $\Delta$ Л $\Delta$ И $\Delta$ НИ $\Delta$ , Cassianus Massiliensis ; 97. signe zodiacal « Bélier » ; 98. 1<sup>er</sup> mars :  $\Delta$   $\Delta$ Р $\Delta$ Т $\Delta$ П $\Delta$ О $\Delta$ Д $\Delta$ Е $\Delta$ НО  $\Delta$ М $\Delta$ Ч $\Delta$ НИЦ $\Delta$ Е  $\Delta$ В $\Delta$ Е $\Delta$ Д $\Delta$ К $\Delta$ И $\Delta$  Eudocia (décapitée) ; 99. 2 mars :  $\Gamma$   $\Theta$ В $\Delta$ Д $\Delta$ О $\Delta$ Т $\Delta$ , (jeté à l'eau) (?) ; 100. 3 mars :  $\Gamma$   $\Sigma$ Т $\Delta$ Р $\Delta$ О $\Delta$ П $\Delta$ И $\Delta$   $\Delta$ К $\Delta$ Л $\Delta$ Е $\Delta$ О $\Delta$ НИКА  $\Delta$ В $\Delta$ А $\Delta$ С $\Delta$ И $\Delta$ Л $\Delta$ С $\Delta$ КА, Eutropius, Cleonicus, Basiliscus (décapités) ; 101. 4 mars :  $\Delta$   $\Sigma$ Т $\Theta$   $\Delta$ М $\Delta$ Ч $\Delta$ НИКА  $\Delta$ К $\Delta$ О $\Delta$ К $\Delta$ О $\Delta$ НА, Conon m. Iconii (décapité) ; 102. 5 mars :  $\Sigma$   $\Delta$ Р $\Delta$ Т $\Delta$ П $\Delta$ О $\Delta$ Д $\Delta$ Е $\Delta$ НО  $\Delta$ Г $\Delta$ Е $\Delta$ РА $\Delta$ С $\Delta$ И $\Delta$ М, Gerasimus mon. ; 103. 6 mars :  $\Gamma$   $\Delta$   $\Sigma$ Т $\Theta$   $\Delta$ М $\Delta$ Ч $\Delta$ НИКИ  $\Delta$ М $\Delta$ В $\Delta$   $\Delta$ И $\Delta$ Ж $\Delta$ Е  $\Delta$ В $\Delta$   $\Delta$ М $\Delta$ О $\Delta$ Р $\Delta$ И, Martyres XLII Amorienses (décollation) ; 104. 7 mars :  $\Delta$   $\Delta$ В $\Delta$ С $\Delta$ И $\Delta$ Л $\Delta$ И $\Delta$ Е

ефрм · египтне · кпс, Basileus ep. Chersonae, Ephraem ep. et Eugenius ep. (décapités);  
 105. 8 mars : н̄ ѳеофла · еписк, Theophylactus ep. Nicomediae; 106. 9 mars : ѳ стх · м · мѣчниц ·  
 нже в себаст, Martyres XI Sebasteni; 107. 10 mars : ꙗ̄ вондрата · н дрѣжи его, Codratus et socii (plusi-  
 eurs martyrs décapités); 108. 11 mars : ꙗ̄ софронне патрарх, Sophronius patr.; 110. 13 mars :  
 вазвращенне мощи оца нашего никифор, Nicephorus patr. Constantinopolis (transfert des  
 reliques); 111. 14 mars : détruit; 112. 15 mars : ꙗ̄ ... нка агап ..., Agapius (et plusieurs  
 autres martyrs décapités); 113. 16 mars : ꙗ̄с ... ченина савина, Sabinus (jeté à l'eau); 114. 17  
 mars : ꙗ̄з алѣдне чакѣ ежа, Alexius Homo Dei; 115. 18 mars : ꙗ̄н кирила патрарха, Cyrillus patr.;  
 116. 19 mars : ꙗ̄ ѳ стго мѣченика хрисант · д · даріе, Chrysanthus et Daria décapités; 117.  
 20 mars : прѣподвннхъ ѡтц и ... стго ..., Gerasimus mon. et Nicetas confessor; 118. 21 mars :  
 Iacobus confessor; 119. 22 mars : une décollation; 120. 23 mars : Nicon ep.; 121. 24 mars :  
 « Annonciation »; 122. 25 mars : « Annonciation »; 123. 26 mars : « Synaxe de l'archange  
 Gabriel »; 124. 27 mars : Philetus (?) (martyr dans l'huile bouillante); 125. 28 mars : ... онъ,  
 Hilarion novus confessor et Stephanus confessor; 126. 29 mars : Marcus ep. et Cyrillus diae.;  
 127. 30 mars : ... ив ..., Ioannes Climacus; 128. 31 mars : saints non identifiés; 129. signe  
 zodiacal effacé; 130. 1<sup>er</sup> avril : марне египт ..., Maria Aegyptiata; 131. 2 avril : оца нашего т ...,  
 Titus thaumaturgus; 132. 3 avril : оца нашего ... ити, Nicetas heg. Medicii in Bithynia; 133.  
 4 avril : д̄ носнф ..., Ioseph hymnographus (et un saint non identifié); 134. 5 avril : Agathopodus  
 et Theodulus (?) (décapités); 135. 6 avril : Eutycheus patr. Constantinopolis; 136. 7 avril :  
 Georgius ep. Mytilenae; 137. 8 avril : saint non identifié; 138. 9 avril : ... ѳигне, Euppsychius  
 (décapité); 139. 10 avril : Terentius (?) (deux martyrs décapités); 140. 11 avril : martyr non  
 identifié; 141. 12 avril : ... мѣченика василіе, Basileus ep. Pariae; 142. 13 avril : ꙗ̄ ст̄  
 мѣченика артемон, Artemon presb. (lapidé); 143. 14 avril : ꙗ̄д оца нашего мартин, Martinus  
 papa confessor; 144. 15 avril : ꙗ̄е арлетарха апостол, Aristarchus ap.; 145. 16 avril : ꙗ̄с ст̄и  
 мѣченице ерини, Irene (décapitée); 146. 17 avril : оца нашего ..., Acacius ep. Melitinae;  
 147. 18 avril : ꙗ̄н ... го юана, Ioannes asceta; 148. 19 avril : ꙗ̄ ѳ̄ прѣподвн · ннн, Ioannes  
 Palaeolaurita; 149. 20 avril : к̄ оца нашего теодра, Theodorus Trichynas; 150. 21 avril : к̄а ст̄г  
 ... мѣченик ... аріе, Ianuarius ep. Beneventi (décapité), ... мѣченика теодръ ..., Theodorus  
 m. Pergae (décapité); 151. 22 avril : ... теодоръ сикев(т), Theodorus Syceota; 152. 23 avril :  
 Georgius megalomartyr (décapité); 153. 24 avril : Sabas stratelates (?); 154. 25 avril : Marcus  
 ep. (tiré par un cheval); 155. 26 avril : Basileus ep. Amasae (lapidé); 156. 27 avril : une  
 décollation; 157. 28 avril : un apôtre; 158. 29 avril : une décollation; 159. 30 avril : plusieurs  
 martyrs décapités; 160. signe zodiacal « Gémeaux »; 161. 1<sup>er</sup> mai : Ieremias proph.; 162.  
 2 mai : Athanasius archiep. Alexandrinus; 163. 3 mai : une décollation; 164. 4 mai : une décol-  
 lation; 165. 5 mai : martyr tiré par un cheval; 166. 6 mai : Iob patriarcha (?); 167. 7 mai :  
 Acacius centurio (décapité); 168. 8 mai : Ioannes Theologus (?); 169. 9 mai : Isaias proph.;  
 170. 10 mai : Simon Zelotes ap.; 171. 11 mai : Mocius (décapité); 172. 12 mai : ꙗ̄ стго епн-  
 фанне · н германа, Epiphanius ep. et German patr. Constantinopolis; 173. 13 mai : ꙗ̄ ст̄и мѣченице  
 глекеріе, Glyceria (décapitée); 174. 14 mai : ꙗ̄д стго мѣченика исидора, Isidorus (décapité);  
 175. 15 mai : ꙗ̄е ... пахо ..., Pachomius abbas in Thebaida; 176. 16 mai : Theodorus  
 mon. Tabennesiota; 177. 17 mai : saint non identifié; 178. 18 mai : plusieurs martyrs décapit-  
 és; 179. 19 mai : deux martyrs décapités; 180. 20 mai : Thallelaeus (décapité) (?); 181. 21

mai : ка ... тмиъ и елѣна црѣца, Constantinus et Helena ; 182. 22 mai : Bassiliscus (décapité) ;  
 183. 23 mai : кг ... мнѣхана, Michael confessor ; 184. 24 mai : ка симеона, Symeon stylita  
 iunior in Mirabili Monte ; 185. 25 mai : ке ... обрѣтене главе ѿу, Ioannes Baptista (la troi-  
 sième découverte de la tête) ; 186. 26 mai : къ апостола карпа, Carpus ep. ; 187. 27 mai :  
 Helladius ep. (dechiré) (?) ; 188. 28 mai : ки никити епископ, Nicetas ep. ; 189. 29 mai : кѣ стѣ  
 мѣченице теодосіе, Theodosia (décapitée) ; 190. 30 mai : а исакна, Isaacius mon. ; 191. 31  
 mai : апостола ермиа, Hermias ap. ; 192. signe zodiacal « Cancer » ; мѣца мѣина ракъ ; 193.  
 1<sup>er</sup> juin : а стго мѣченика ѿстим, Iustinus Philosophus (décapité) ; 194. 2 juin : в никифор  
 патриарх, Nicephorus patr. Constantinopolis ; 195. 3 juin : г стго мѣченика лѣкиліана Lucil-  
 lianus (décapité) et Paula (?) ; 196. 4 juin : а митрофан, Metrophanes ep. Constantino-  
 polis ; 197. 5 juin : е стго мѣченик доротея, Dorotheus ep. Tyri (décapité) ; 198. 6 juin :  
 ѿ бесаріонъ, Bessarion anach. ; 199. 7 juin : з стго мѣченика теодота, Theodotus (lapi-  
 dé) (?) ; 200. 8 juin : и теодор стратѣла, Theodorus Stratelates ; 201. 9 juin : ѿ кирналь  
 Cyrillus archiep. Alexandriae ; 202. 10 juin : стго мѣченика тимѣо ... , Timotheus ep.  
 (décapité) ; 203. 11 juin : ѿ варфоломеа, Bartholomeus ap. (crucifié) ; 204. 12 juin : ѿ тадеѣ  
 Thaddaeus ap. ; 205. 13 juin : г стѣ мѣченице акилина, Aquilina (décapitée et encore  
 un martyr) ; 206. 14 juin : Eliseus proph. (?) ; 207. 15 juin : ѿе прорк амоса, Amos proph. ;  
 208. 16 juin : ѿс ѣихона епископ, Tychon ep. ; 209. 17 juin : ѿз стго мѣченика манѣла, Manuel,  
 Sabel et Ismael (décapités) ; 210. 18 juin : ѿм ле ... , Leontius (brûlé) (?) ; 211. 19 juin : апостола  
 нѣда[а], Iudas Thadeaeus ap. ; 212. 20 juin : к методіе мѣченика, Methodius Patarensis (déca-  
 pité) ; 213. 21 juin : ка стго мѣченик ѿлѣмана, Iulianus Anazarbenus (décapité) ; 214.  
 22 juin : ке еусебіе ... , Eusebius ep. (lié à un pilier) ; 215. 23 juin : мѣченика агрипинѣ,  
 Aggripina (décapitée) ; 216. 24 juin : ка рож(а)ево стго ѿвна крѣстѣла, Ioannes Bap-  
 tista (« Nativité ») ; 217. 25 juin : ке стго мѣченика феброніе, Febronia (décapitée) ; 218.  
 26 juin : прѣпо[д] ... а ... , David solitarius ; 219. 27 juin : саѿона, Sampson presb. xenodo-  
 chus ; 220. 28 juin : ки кира ѿвна, Cyrus et Ioannes ; 221. 29 juin : кѣ апосто[а] петра и павѣла,  
 Petrus ap. et Paulus ap. ; 222. 30 juin : а саборъ ѿв апостоли, « Synaxe des 12 apôtres » ;  
 223. signe zodiacal « Lion » ; мѣца [и]8[а] на львъ ; 224. 1<sup>er</sup> juillet : а кѣзма и дам(н)ана, Cosmas  
 et Damianus ; 225. 2 juillet : в положеніе ризе вгрѣе, « Déposition du vêtement de la Vierge  
 dans la châsse à l'église des Blachernes » ; 226. 3 juillet : г стго мѣченика ѿакінѣа,  
 Hyacinthus cubicularium (décapité) ; 227. 4 juillet : а оца нашего андреа, Andeas Creten-  
 sis ; 228. 5 juillet : е марѣа прѣ(а)повѣна, Martha mater S. Symeonis styl. ; 229. 6 juillet : ѿ  
 прѣпо(а)вѣнаго сисѣе, Sisoës anachoreta ; 230. 7 juillet : з прѣпо(а)вѣнаго ѣома, Thomas Maleo ;  
 231. 8 juillet : и стго мѣченика прокопие, Procopius (décapité) ; 232. 9 juillet : ѿ панкратіа  
 Pancratius ep. (décapité) ; 233. 10 juillet : г стѣ мѣченикѣ ме в аникополи, Martyres XLV  
 Nicopoli in Armenia (décapités) ; 234. 11 juillet : ѿа стѣ мѣченице ефиміе, Euphemia  
 (décapitée) ; 235. 12 juillet : ѿе стго мѣченик прокла иларіе, Proclus et Hylarius (déca-  
 pités) ; 236. 13 juillet : г сабор архисратіга гаврііла, « Synaxe de l'archange Gabriel » ; 237.

14 juillet :  $\tilde{\Gamma}$ а апостола аклиане, Acylas ap.; 238. 15 juillet :  $\tilde{\text{СТИХ}}$  мѣченики ки ..., Cyricus et Iulitta (dans l'huile bouillante) (?); 239. 16 juillet :  $\tilde{\text{ІЗ}}$  аѳиногену  $\tilde{\Theta}$ · $\tilde{\text{ЩЦ}}$ , Athenogenes ep. Pedachtoae et socii (décapités); 240. 17 juillet :  $\tilde{\text{ІЗ}}$  стѣи мѣченице  $\tilde{\text{МАРИНИ}}$ , Marina (décapitée); 241. 18 juillet :  $\tilde{\text{ІН}}$  стѣо мѣченика  $\tilde{\text{ЕМІЛІАН}}$ · $\tilde{\text{НИКІТІ}}$ , Aemilianus et Hyacinthus (décapités); 242. 19 juillet :  $\tilde{\text{ІΘ}}$  стѣе макрини і стѣо дна, Macrina et, Dius; 243. 20 juillet : к пророкъ  $\tilde{\text{НАНЕ}}$ , Elias proph.; 244. 21 juillet :  $\tilde{\text{КА}}$  прѣподобник  $\tilde{\text{ІВАН}}$ · $\tilde{\text{І}}$   $\tilde{\text{СИМЕОН}}$ · $\tilde{\text{ПРОРОК}}$ ,  $\tilde{\text{ЕЗЕКІЛЬ}}$ , Symeon salus, Ioannes Edessenus asceta, Ezechiel proph.; 245. 22 juillet :  $\tilde{\text{КВ}}$  ...  $\tilde{\text{АЛЕН}}$  ... Maria Magdalena; 246. 23 juillet :  $\tilde{\text{КГ}}$  стѣо мѣченика  $\tilde{\text{ТРОФІМ}}$ , Trophimus, détruit; 247. 24 juillet :  $\tilde{\text{КА}}$  мѣченица  $\tilde{\text{ХРИСТИ}}$ , Christina (transpercée de lances); 248. 25 juillet :  $\tilde{\text{КЕ}}$  стѣи ...  $\tilde{\text{АНЕ}}$ , Anna; 249. 26 juillet : стѣо мѣченика  $\tilde{\text{ЕРМОЛАЕ}}$ , Hermolaus (décapité); 250. 27 juillet :  $\tilde{\text{КЗ}}$  мѣченика  $\tilde{\text{П[АН]ТЕЛЕИМОН}}$ , Panteleemon (sans image); 251. 28 juillet :  $\tilde{\text{КИ}}$  апостола  $\tilde{\text{ПРОХОР}}$ , Prochorus ap.; 252. 29 juillet :  $\tilde{\text{КΘ}}$   $\tilde{\text{КАЛИНИКА}}$ , Callinicus (brûlé); 253. 30 juillet :  $\tilde{\text{Л}}$  апостола  $\tilde{\text{СИЛУ}}$ , Syllas ap.; 254. 31 juillet :  $\tilde{\text{ЛА}}$   $\tilde{\text{ЕВДОКИМА}}$ , Eudocimus; 255. signe zodiacal « Vierge » :  $\tilde{\text{М}}$ сца  $\tilde{\text{АВГ}}$ стѣи  $\tilde{\text{ДЕВ}}$ ица; 256. 1<sup>er</sup> août :  $\tilde{\text{А}}$   $\tilde{\text{ЧЕСТНАГО}}$   $\tilde{\text{КРЪСТА}}$   $\tilde{\text{И}}$ · $\tilde{\text{З}}$   $\tilde{\text{МАКАБЕИ}}$ , Processio cum cruce domini et Macabbaei (grande croix); 257. 2 août :  $\tilde{\text{В}}$   $\tilde{\text{ПРЕНЕСЕННЕ}}$   $\tilde{\text{МОЩИ}}$  стѣо  $\tilde{\text{СТЕФАНА}}$ , Stephanus diac. protomartyr (transfert des reliques); 258. 3 août :  $\tilde{\text{Г}}$   $\tilde{\text{ИСАКИЕ}}$ , Isaacius mon.; 259. 4 août :  $\tilde{\text{Л}}$   $\tilde{\text{ЕДОКІЕ}}$  мѣчниц  $\tilde{\text{І}}$ · $\tilde{\text{З}}$  ..., Eudocia et Pueri VII dorm. Ephesi (plusieurs martyrs décapités); 260. 5 août :  $\tilde{\text{Е}}$   $\tilde{\text{ЕВЕГИНИ}}$ , Eusignius (brûlé); 261. 6 août :  $\tilde{\text{З}}$   $\tilde{\text{ПРЕОБРАЖЕННЕ}}$   $\tilde{\text{ХРО}}$ , « Transfiguration »; 262. 7 août :  $\tilde{\text{З}}$   $\tilde{\text{ДОМЕНТИАН}}$ , Dometius Persa (décapité); 263. 8 août :  $\tilde{\text{И}}$   $\tilde{\text{ЕМІЛІАНА}}$  Aemilianus confessor; 264. 9 août :  $\tilde{\text{Θ}}$  апостола  $\tilde{\text{МАТТІА}}$ , Matthias ap.; 265. 10 août : стѣо мѣченика  $\tilde{\text{ЛАВРЕ}}$  ...  $\tilde{\text{Е}}$ , Laurentius (décapité); 266. 11 août : Euplus (?) (lié à un pilier); 267. 12 août :  $\tilde{\text{ІВ}}$   $\tilde{\text{ФОТІЕ}}$ , Photius (décapité); 268. 13 août :  $\tilde{\text{ІГ}}$  стѣо  $\tilde{\text{МАКСИМА}}$ , Maximus confessor; 269. 14 août :  $\tilde{\text{ІД}}$  пророкъ  $\tilde{\text{МИХЕА}}$ , Michaeas proph.; 270. 15 août :  $\tilde{\text{ІЕ}}$   $\tilde{\text{ВСПЕНІЕ}}$   $\tilde{\text{БРЦЕ}}$ , « Adormition de la Vierge »; 271. 16 août :  $\tilde{\text{ІЗ}}$  стѣо мѣченик  $\tilde{\text{ДИОМІДІЕ}}$ , Diomedes (décapité); 272. 17 août :  $\tilde{\text{ІЗ}}$  стѣо мѣченика  $\tilde{\text{МИРОНА}}$ , Myron m. (décapité); 273. 18 août :  $\tilde{\text{ІН}}$   $\tilde{\text{ФЛОРА}}$ · $\tilde{\text{И}}$   $\tilde{\text{ЛАВРА}}$ , Florus et Laurus (décapités); 274. 19 août :  $\tilde{\text{ІΘ}}$  стѣо мѣченика  $\tilde{\text{АНДРЕА}}$ · $\tilde{\text{ІВ}}$   $\tilde{\text{ТІСЦЕ}}$ · $\tilde{\text{ФЕГ}}$ , Andreas stratelates et socii (plusieurs martyrs décapités); 275. 20 août : к пророкъ  $\tilde{\text{САМОУЕЛЬ}}$ , Samuel proph.; 276. 21 août :  $\tilde{\text{КА}}$  стѣи мѣченице  $\tilde{\text{ВАСИ}}$ , Vassa (décapitée); 277. 22 août :  $\tilde{\text{КВ}}$  ст ...  $\tilde{\text{ЧЕНИК}}$ · $\tilde{\text{А}}$   $\tilde{\text{ГАΘОННИКА}}$ , Agathonicus (décapité); 278. 23 août :  $\tilde{\text{КГ}}$  стѣо мѣченика  $\tilde{\text{ЛЪПА}}$ , Lupus (décapité); 279. 24 août : une décollation; 280. 26 août : détruit; 281. 27 août :  $\tilde{\text{КЗ}}$   $\tilde{\text{ОЦА}}$   $\tilde{\text{НАШЕГО}}$   $\tilde{\text{МИЛІАНА}}$ , (Aemilianus ?); 282. 28 août :  $\tilde{\text{КИ}}$   $\tilde{\text{ОЦА}}$   $\tilde{\text{НАШЕГО}}$   $\tilde{\text{МОИС}}$  ..., Moyses Aethiops; 283. 29 août :  $\tilde{\text{КΘ}}$   $\tilde{\text{ВСКНО[В]ЕННЕ}}$   $\tilde{\text{ГЛАВЕ}}$ · $\tilde{\text{СТѢО}}$ · $\tilde{\text{ІВ}}$ · $\tilde{\text{КРЪСТА}}$ , Ioannes Baptista (décollation, remise de la tête à Salomé); 284. 30 août :  $\tilde{\text{Л}}$  стѣо  $\tilde{\text{ІВАНЪ}}$ · $\tilde{\text{АЛЕ}}$ · $\tilde{\text{А}}$ · $\tilde{\text{ДЪ}}$ · $\tilde{\text{РЕКІ}}$ · $\tilde{\text{І}}$   $\tilde{\text{ПА}}$  ..., Ioannes, Alexander, Paulus iunior patr. Constantinopolis (seulement deux saints debout); 285. 31 août :  $\tilde{\text{ЛА}}$   $\tilde{\text{ПОЛОЖЕННЕ}}$   $\tilde{\text{ПОЯС[А]}}$ · $\tilde{\text{БРЦЕ}}$  « Déposition de la ceinture de la Vierge dans la chässe »; 286. St. Nicolas; 287. Tableau votif; 288. décoration florale.

14 juillet :  $\tilde{\Gamma}$ а апостола акриане, Acylas ap.; 238. 15 juillet :  $\tilde{\text{C}}\tilde{\text{T}}\tilde{\text{I}}\tilde{\text{X}}$  мѣченики-ки ..., Cyricus et Iulitta (dans l'huile bouillante) (?); 239. 16 juillet :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{S}}$  аѳиногенъ ·  $\tilde{\Theta}$  ·  $\tilde{\text{S}}\tilde{\text{C}}\tilde{\text{I}}\tilde{\text{C}}$ , Athenogenes ep. Pedachtoae et socii (décapités); 240. 17 juillet :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{Z}}$  стѣи мѣченице · маурини, Marina (décapitée); 241. 18 juillet :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{N}}$  стго мѣченика емиліан · никиті, Aemilianus et Hyacinthus (décapités); 242. 19 juillet :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\Theta}$  стне маурини і стго дна, Macrina et, Dius; 243. 20 juillet : к пророкъ илане, Elias proph.; 244. 21 juillet : ка прѣподобник · иван · і симеон · пророкъ,  $\tilde{\text{E}}\tilde{\text{N}}\tilde{\text{I}}\tilde{\text{L}}\tilde{\text{A}}$ , Symeon salus, Ioannes Edessenus asceta, Ezechiel proph.; 245. 22 juillet : кѣ ... ален ... Maria Magdalena; 246. 23 juillet : кѣ стго мѣченика трофим, Trophimus, détruit; 247. 24 juillet : ка мѣченица Христи, Christina (transpercée de lances); 248. 25 juillet : кѣ стѣи ... ане, Анна; 249. 26 juillet : стго мѣченика ермолае, Hermolaus (décapité); 250. 27 juillet : кѣ мѣченика п[ан]телеимон, Panteleemon (sans image); 251. 28 juillet : ки апостола прохор, Prochorus ap.; 252. 29 juillet : кѣ калника, Callinicus (brûlé); 253. 30 juillet :  $\tilde{\text{A}}$  апостола синя, Sylas ap.; 254. 31 juillet :  $\tilde{\text{L}}\tilde{\text{A}}$  евдокима, Eudocimus; 255. signe zodiacal « Vierge » : мѣсца августі девница; 256. 1<sup>er</sup> août :  $\tilde{\text{A}}$  честнаго крѣста н · з макабаи, Processio cum cruce domini et Macabbaei (grande croix); 257. 2 août : в пренесенне мощи стго стефана, Stephanus diac. protomartyr (transfert des reliques); 258. 3 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{G}}$  исакие, Isaacius mon.; 259. 4 août :  $\tilde{\text{A}}$  едокие мѣчениц · і · з ... , Eudocia et Pueri VII dorm. Ephesi (plusieurs martyrs décapités); 260. 5 août :  $\tilde{\text{E}}$  еусигние, Eusignius (brûlé); 261. 6 août :  $\tilde{\text{S}}$  преображенне хво, « Transfiguration »; 262. 7 août : з доментіан, Dometius Persa (décapité); 263. 8 août : и емиліана Aemilianus confessor; 264. 9 août :  $\tilde{\Theta}$  апостола матіа, Matthias ap.; 265. 10 août : стго мѣченика лавре ... е. Laurentius (décapité); 266. 11 août : Euplus (?) (lié à un pilier); 267. 12 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{V}}$  фотіе, Photius (décapité); 268. 13 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{G}}$  стго маѣксима, Maximus confessor; 269. 14 août :  $\tilde{\Gamma}\tilde{\text{A}}$  пророкъ михѣа, Michaeas proph.; 270. 15 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{E}}$  ѡспенне брце, « Adormition de la Vierge »; 271. 16 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{S}}$  стго мѣченик діомидіе, Diomedes (décapité); 272. 17 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{Z}}$  стго мѣченика · мирона, Myron m. (décapité); 273. 18 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{N}}$  флора · и лавра, Florus et Laurus (décapités); 274. 19 août :  $\tilde{\text{I}}\tilde{\Theta}$  стго мѣченика · андреа ·  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{V}}$  тисци · фег, Andreas stratelates et socii (plusieurs martyrs décapités); 275. 20 août : к пророкъ · самональ, Samuel proph.; 276. 21 août : ка стѣи мѣченице · васси, Vassa (décapitée); 277. 22 août : кѣ ст ... ченик · агаѳоника, Agathonicus (décapité); 278. 23 août : кѣ стго мѣченика лѣпа, Lupus (décapité); 279. 24 août : une décollation; 280. 26 août : détruit; 281. 27 août : кѣ оца нашего миамана, (Aemilianus ?); 282. 28 août : ки оца нашего моис ..., Moyses Aethiops; 283. 29 août : кѣ ѡсекно[в]енне главе · стго ·  $\tilde{\text{I}}\tilde{\text{V}}$  · крѣстѣа, Ioannes Baptista (décollation, remise de la tête à Salomé); 284. 30 août :  $\tilde{\text{A}}$  стго · иванъ · александрскі · і · па ..., Ioannes, Alexander, Paulus iunior patr. Constantinopolis (seulement deux saints debout); 285. 31 août :  $\tilde{\text{L}}\tilde{\text{A}}$  положенне пояса[а] · брце « Déposition de la ceinture de la Vierge dans la châsse »; 286. St. Nicolas; 287. Tableau votif; 288. décoration florale.